

Manifeste Pour la Libération Révolutionnaire de



l'Afrique Noire

Publié Par
Décembre 2017



RCIT
WORKERS AND OPPRESSED UNITE!

Manifeste Pour la Libération Révolutionnaire de l'Afrique Noire

Liberté économique et pouvoir politique pour les travailleurs Opprimé à travers la révolution socialiste!

Approuvé par le 2ème Congrès de la Courante Communiste Révolutionnaire Internationale-CCRI (en Anglais-RCIT)

Lusaka (Zambie), novembre 2017

Publié par:

Revolutionary Communist International Tendency (RCIT)

Web: www.thecommunists.net

Email: rcit@thecommunists.net

Phone: +43 (0)650 406 83 14

Le RCIT est une organisation révolutionnaire internationale qui réunit les sections et les militants dans 12 pays sur la base du programme commun et les principes d'organisation du centralisme démocratique (Zambie, Pakistan, Sri Lanka, Yémen, Tunisie, Israël / Palestine occupée, Brésil, Mexique, Aotearoa / Nouvelle-Zélande, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et l'Autriche).

© **Revolutionary Communist International Tendency (RCIT)**

All rights reserved

Contenu

Introduction	4
Explorateurs Étrangers - Hors de l'Afrique!	6
La Richesse Destinée à Ceux qui la Créent! Liberté Économique Maintenant!	10
À Bas les Dictatures Capitalistes et les Pseudo-Démocraties Corrompues!	14
Organiser les Travailleurs et Opprimés dans la Lutte de Masse!	16
Pour un Gouvernement de Travailleurs et de Paysans Pauvres! Pour une Révolution Socialiste!	17
Pour l'Unité Panafricaine! Pour les États-Unis Socialistes d'Afrique!	18
Pour un Seul Front de Lutte! Surmonter la Crise du Leadership - Construire un Parti Révolutionnaire au Niveau National et International!	20
Appendice	23

Introduction

Pendant de nombreuses années, les propagandistes de la classe dirigeante nous ont dit que l'Afrique avait un brillant avenir. En fait, ces années n'étaient brillantes que pour les capitalistes. Nous, ouvriers et opprimés en Afrique, continuons à souffrir des conséquences de l'exploitation capitaliste et de l'oppression impérialiste.

Notre continent saigne: le changement climatique - provoqué par l'économie irresponsable et rentable des sociétés capitalistes dans les pays riches - détruit de plus en plus la base fertile de notre continent en provoquant l'expansion de l'érosion, la désertification, la déforestation et surtout la sécheresse et le pénurie d'eau. En conséquence, 300 millions d'Africains vivent dans un environnement soumis à un stress hydrique et ce nombre devrait augmenter considérablement au cours de la prochaine décennie. De même, la Banque Mondiale estime que d'ici 2030, la population vivant dans les terres arides devrait croître de 58% à 74%.

Nos matières premières et nos terres sont pillées par des sociétés américaines, européennes et chinoises ainsi que par des colons blancs, chinois et indiens, tandis que les travailleurs africains, les jeunes et les paysans pauvres continuent de vivre dans la pauvreté!

Compte tenu de la misère de la vie en Afrique, il n'est pas surprenant que près d'un tiers de la population de l'Afrique subsaharienne cherche à déménager à l'étranger. Alors que le capitalisme a introduit l'informatique et les téléphones cellulaires, il a été incapable de sortir le peuple africain du retard et de la pauvreté. En Afrique subsaharienne, plus de 750 millions de personnes, qui vivent dans une pauvreté extrême (c'est-à-dire, que gagnant moins de 1 dollar par jour), dépendent sur l'agriculture de subsistance comme principale source de nourriture et de revenus. Dans les mines et l'industrie pétrolière et gazière, les grandes sociétés exploitent nos travailleurs - parmi eux beaucoup d'enfants - jusqu'à l'épuisement et la mort!

Cette situation ne s'améliorera pas et ne pourra pas s'améliorer tandis que les grandes entreprises et la terre seront entre les mains des capitalistes - une classe qui, de par sa nature même, ne peut devenir riche qu'aux dépens de l'écrasante majorité de la classe ouvrière et de la paysannerie pauvre.

Alors que le capitalisme est entré dans une période historique de déclin depuis 2008, la pauvreté, les guerres et les catastrophes climatiques vont inévitablement augmenter jusqu'à ce que la classe ouvrière et les opprimés se lèvent et renversent ce système à l'échelle mondiale. Dans des conditions de capitalisme déclinant, la classe dirigeante du monde entier accélère sans relâche ses attaques contre les travailleurs et les pauvres. Les Grandes Puissances impérialistes d'Occident et d'Orient (Etats-Unis, UE, Russie, Chine, Japon), dont la

rivalité mutuelle ne cesse de s'intensifier, ils terrorisent militairement et économiquement les peuples du monde semi-colonial par la surexploitation.

La *Courante Communiste Révolutionnaire Internationale* (CCRI) déclare que la liberté économique et le pouvoir politique ne peuvent être atteints que si la classe ouvrière d'un pays, en alliance avec la paysannerie pauvre, renverse la classe dirigeante, expulse les impérialistes étrangers et ouvre la voie vers le socialisme – d'abord dans ses propres pays, puis à travers l'Afrique et enfin à l'international!

Confirmant et s'appuyant sur ses programmes programmatiques de 2012 et 2016, ainsi que sur ses *Thèses sur le Capitalisme et la Lutte des Classes en Afrique Noire* (2017), la CCRI diffuse ce *manifesto* aux combattants militants de la classe ouvrière africaine, jeunes et opprimés. Nous appelons tous les révolutionnaires à s'unir et à s'organiser pour la lutte internationale pour la révolution socialiste et la libération de l'humanité!

Explorateurs Étrangers - Hors de l'Afrique!

Depuis que les puissances coloniales européennes sont entrées en Afrique pendant des siècles, elles ont pillé notre continent et asservi nos peuples. Dans le passé, ils ont envoyé des millions d'Africains noirs comme esclaves en Amérique du Nord et du Sud et aujourd'hui, les Grandes Puissances impérialistes et leurs monopoles répriment et exploitent notre peuple sous l'apparence de l'indépendance politique formelle des pays africains. C'est pourquoi nous caractérisons ces États capitalistes formellement indépendants comme des «*semi-colonies*» ou des «*néo-colonies*».

En conséquence, les secteurs les plus stratégiques de l'économie africaine, tels que les mines, le pétrole et la finance, restent dominés par les monopoles capitalistes étrangers. Par exemple, jusqu'à 101 sociétés cotées à la Bourse de Londres ont des exploitations minières en Afrique subsaharienne. Ces sociétés contrôlent plus de 1 billion de dollars de ressources africaines avec seulement cinq produits - pétrole, or, diamants, charbon et platine. En outre, ces monopoles étrangers commandent de vastes parties des terres de l'Afrique, leurs concessions atteignent impressionnants 1,03 million de kilomètres carrés du continent. Plus de 52% de toutes les banques d'Afrique subsaharienne sont entre des mains étrangères.

Il n'est donc pas surprenant que les monopoles impérialistes puissent tirer d'énormes profits de l'Afrique chaque année. Une étude récemment publiée donne les chiffres suivants: «*Alors que 134 milliards de dollars circulent chaque année sur le continent, principalement sous la forme de prêts, d'investissements étrangers et d'aide, 192 milliards de dollars sont retirés, principalement grâce aux bénéfices réalisés par des sociétés étrangères, l'évasion fiscale et les coûts de l'adaptation au changement climatique. Le résultat est que l'Afrique subit une perte nette de 58 milliards de dollars par an.*» (Health Poverty Action Briefing, juillet 2014)

Donc, nous voyons que pendant des siècles, l'Afrique a été pillée à cause de sa richesse minérale et en tant que source de main-d'œuvre bon marché. En conséquence, c'est aujourd'hui le continent le plus pauvre et le plus arriéré. En d'autres termes, nous pouvons dire que «*l'Afrique est pauvre parce qu'elle est riche*».

Pour ces raisons, la CCRI soutient la demande contre les anciennes et nouvelles puissances coloniales pour la compensation de siècles d'esclavage, d'exploitation et d'oppression! Nous dénonçons l'hypocrisie des Grandes Puissances occidentales qui refusent les réparations aux nations africaines et aux Afro-Américains et nous exhortons à oublier les atrocités passées perpétrées contre ces peuples. Quel contraste est cette attitude par rapport aux réparations qui ont été payées à cause des horribles crimes nazis contre le peuple juif! La vie africaine vaut-elle moins? Après 1994, une fausse *Commission de Vérité et Récon-*

ciliation a été créée dans la «nouvelle» Afrique du Sud en tant que mécanisme de guérison. En fait, les tueurs blancs ont été pardonnés pour leurs crimes.

Traditionnellement, notre peuple a souffert avec les impérialistes européens et, depuis la Seconde Guerre Mondiale, avec l'Amérique du Nord. Aujourd'hui, les nouveaux explorateurs s'enrichissent de sang, de sueur et de larmes. En particulier, c'est le cas de la Chine, nouvelle Grande Puissance impérialiste émergente et, dans une moindre mesure, du Japon et de l'Inde. La Chine est devenue le plus grand partenaire commercial de l'Afrique et l'un de ses trois plus grands investisseurs étrangers sur le continent. Environ 10 000 entreprises chinoises opèrent en Afrique. Ils contrôlent environ 12% de leur production industrielle totale.

Plusieurs politiciens cupides, camouflant leurs objectifs avec une phraséologie pseudo-socialiste (comme l'ANC et le SACP stalinien en Afrique du Sud ou le ZANU-PF de Mugabe au Zimbabwe), essaient de nous vendre la Chine comme une Grande Puissance meilleure et bénigne. En fait, les monopoles chinois ne valent pas mieux que leurs rivaux européens et américains: ils sont tous à nous d'explorer jusqu'à l'épuisement!

Le CCRI appelle à une lutte commune des travailleurs et des organisations populaires de masse pour exproprier les monopoles impérialistes et pour détruire tous les accords impérialistes qui imposent aux pays africains une autre forme d'esclavage - l'esclavage économique!

En raison de notre dépendance économique vis-à-vis des Grandes Puissances et de leurs monopoles, nous sommes également dominés par eux dans notre vie politique. Certes, ils n'occupent pas directement notre terre comme ils l'ont fait à l'époque coloniale. Aujourd'hui, ils contrôlent indirectement le continent africain à travers la classe dirigeante locale. Bien qu'il puisse y avoir des conflits occasionnels et temporaires entre les impérialistes et les capitalistes africains, ces derniers sont organiquement incapables de rompre avec le système impérialiste. En effet, aucun marché capitaliste national ne peut exister séparément du marché mondial et ce dernier est précisément dominé par les monopoles impérialistes. Le capitalisme en Afrique existe et ne peut exister que comme un amalgame de capital impérialiste et de capital natif africain, dans lequel ce dernier est subordonné au premier.

Afin de mieux contrôler notre continent, les Grandes Puissances créent de plus en plus des bases militaires et interviennent directement, ou par l'intermédiaire des gouvernements locaux fantoches: des troupes françaises et allemandes sont envoyées au Mali pour renverser l'insurrection touarègue en Azawad; Les troupes américaines et européennes attaquent et tuent à plusieurs reprises en Somalie ainsi qu'en Libye; La France et les États-Unis ont des bases militaires dans plusieurs pays africains, ainsi que la Chine à Djibouti; et plusieurs Grandes Puissances envoient des navires de guerre à la mer de la Somalie et de la Libye. De plus, les Grandes Puissances envoient de plus en plus de troupes africaines locales fonctionnant formellement comme des forces in-

dépendantes, mais en réalité elles sont des infanteries au service de l'impérialisme (par exemple l'AMISOM en Somalie, la Force G5 du Sahel). En fait, ces exemples ne sont qu'une répétition de ce qui s'est passé pendant le colonialisme quand la France et la Grande-Bretagne ont utilisé des soldats africains comme chair à canon pour sauver leurs propres peaux.

La classe ouvrière des semi-colonies doit résister à l'établissement de bases militaires sous US AFRICOM. C'est une attaque contre la souveraineté des nations africaines et une couverture pour coloniser de nouveau les États africains et protéger les intérêts capitalistes des Grandes Puissances. Nous n'oublierons jamais que, au plus fort de la remise en état des terres du Zimbabwe en 2008, Tony Blair a menacé d'envahir le Zimbabwe en utilisant la base aérienne américaine au Botswana.

La CCRI soutient la résistance populaire en Somalie, en Azawad (dans le désert du Sahara) et dans d'autres pays contre l'occupation par les troupes impérialistes et leurs agents locaux. De même, nous appelons à l'annulation des sanctions contre le Zimbabwe, qui - sous prétexte d'être pris pour cible contre le régime de Mugabe - sont en fait une attaque contre la population! Ces sanctions économiques illégales sont en fait des mesures punitives destinées à empêcher d'autres paysans africains de suivre l'exemple de l'expropriation par le Zimbabwe de la terre des colons blancs. La CCRI soutient inconditionnellement la réforme agraire au Zimbabwe - mais en même temps, il n'apporte pas de soutien politique au gouvernement Mugabe. Nous soutenons également la demande croissante des Sud-Africains de retourner sur leurs terres des colons blancs sans compensation.

Un autre héritage de l'ancien et du nouveau colonialisme sont les colons minoritaires privilégiés. Traditionnellement, plusieurs pays africains ont eu des expériences avec des colonies de colons blancs. Plus récemment, des colons chinois (et, dans certains cas, des colons venus d'Inde) se sont installés sur notre continent. Ils deviennent souvent des minorités privilégiées qui aident les grandes puissances à exploiter notre peuple. Nous disons ouvertement: les colons ne peuvent rester dans notre pays que s'ils acceptent la perte de tous les privilèges et la nationalisation de leurs richesses (qu'ils ont accumulées en dehors de notre travail et de notre terre) et vivent parmi nous comme des égaux.

Alors que les puissances impérialistes ne sont plus capables d'amener les Africains comme esclaves, elles continuent à exploiter nos populations à travers la migration à l'étranger. En raison de la misère sur notre continent, des millions d'Africains sont forcés de migrer vers l'Europe et les États-Unis, où ils sont exploités comme des sources de main-d'œuvre bon marché (par rapport aux travailleurs indigènes) et opprimés au niveau national (c.-à-d. droits de la citoyenneté, terrifiés par les autorités et les racistes, discrimination religieuse contre les musulmans et autres minorités, etc.). À la suite de cette migration massive hors d'Afrique, les impérialistes privent notre continent de ses travailleurs les plus éduqués. Par exemple, plus de scientifiques africains vivent aux

États-Unis aujourd'hui qu'en Afrique!

Nous savons que la solution à la misère de l'Afrique n'est pas la migration, mais un avenir socialiste, sans exploitation capitaliste et sans oppression impérialiste. En même temps, nous regrettons la Forteresse impérialiste créée par l'Europe (qui empêche les migrations vers le continent européen), qui est principalement responsable de notre misère et nous rejetons leur droit de restreindre notre liberté de mouvement! Nous demandons un accès gratuit à l'Europe! De même, nous refusons d'être utilisés comme main-d'œuvre bon marché et nous demandons des salaires égaux et des droits de citoyenneté à pleine dans les pays riches!

En Afrique et à l'étranger, la CCRI exige:

* *Expulsion de toutes les Grandes Puissances (USA, Chine, UE, etc.) de l'Afrique!*

* *Expropriation de toutes les banques et sociétés impérialistes sans compensation! Pour la nationalisation et la centralisation de toutes les banques et la création d'une banque d'État qui fonctionne sur la base des lignes directrices socialistes!*

* *Annulation de toutes les dettes des pays africains! À bas le régime terroriste économique du FMI et de la Banque Mondiale! Pas du tout des traités de «libre-échange» avec les puissances impérialistes!*

* *Expulsion des Grandes Puissances du sol africain et des eaux territoriales! Démonter toutes les bases militaires impérialistes!*

* *Défait de l'intervention militaire des Grandes Puissances et de leurs marionnettes locales! Soutenir la résistance contre les occupants impérialistes au Mali et en Somalie!*

* *Obliger les anciennes et les nouvelles puissances coloniales à payer des compensations pour des siècles d'esclavage, d'exploitation et d'oppression!*

* *Abolir tous les privilèges des colons!*

* *Pas de sanctions contre le Zimbabwe ou tout autre pays africain!*

* *Rejeter les contrôles aux frontières impérialistes! Ouvrez les frontières! Augmenter les salaires des migrants au niveau des travailleurs natifs! Égalité totale pour les migrants! Arrêtez l'oppression raciale des Noirs en Europe, en Amérique latine, aux États-Unis et dans d'autres parties du monde! Arrêter la discrimination islamophobe des migrants musulmans en Europe; Pas à toutes les persécutions fondées sur la religion minoritaire!*

La Richesse Destinée à Ceux qui la Créent! Liberté Économique Maintenant!

En Afrique - comme partout ailleurs dans ce système capitaliste mondial de sangsues - les travailleurs pauvres et les paysans doivent travailler dur pour rendre les patrons riches. Selon l'Organisation Internationale du Travail des Nations Unies, plus de $\frac{3}{4}$ de tous les travailleurs en Afrique subsaharienne doivent travailler dans des conditions d'emploi précaires. Environ 80% sont appelés «travailleurs pauvres», c'est-à-dire qu'ils sont pauvres malgré le fait qu'ils ont un emploi et doivent se nourrir eux-mêmes et leurs familles avec un revenu inférieur à 2 dollars par jour! Souvent, ils souffrent de surexploitation au-delà de l'imagination. On estime par exemple qu'en République démocratique du Congo (RDC), 40 pour cent des mineurs artisanaux (de petite taille, de subsistance et free-lancers) sont des enfants, qui sont obligés d'utiliser leurs propres mains pour extraire des matériaux en utilisant peu d'outils et pas de machines, avec des conséquences dévastatrices pour leurs santé! De même, beaucoup de femmes et d'enfants n'ont d'autre choix que de travailler comme marchands de rue, esclaves domestiques (femmes de ménages / servantes / baby-sitters) pour les classes exploiteuses supérieures. L'inégalité continue d'augmenter. Aujourd'hui, par exemple, les 10% les plus riches de la population du Ghana représentent un tiers de la consommation nationale, tandis que les 10% les plus pauvres ne consomment que 1,7% des biens et services!

La classe principale de la lutte de libération est la classe ouvrière, qui représente actuellement environ 30% de la main-d'œuvre africaine. Parmi eux, plus de 37 millions de femmes qui travaillent. *C'est* la classe qui produit la plus-value, et donc les profits des sociétés capitalistes. *C'est* cette classe qui peut paralyser l'économie capitaliste. Les mineurs de la République démocratique du Congo-RDC, par exemple, produisent plus de la moitié de l'offre mondiale de cobalt, sans laquelle les téléphones portables ne pourraient pas fonctionner. Lorsque les mineurs héroïques de Marikana en Afrique du Sud se sont mis en grève et ont paralysé l'industrie du platine en Afrique du Sud pendant des semaines, le monde capitaliste entier a regardé nerveusement. La même chose se produit lorsque les travailleurs du pétrole au Nigeria sont en grève. *C'est la classe ouvrière* qui développe une conscience collective, libre de tout désir de devenir un petit exploitant. *C'est la classe ouvrière* qui mènera la lutte pour un avenir socialiste, sans classes, sans exploitation et sans oppression!

Les secteurs les plus importants de la classe ouvrière africaine sont ceux employés dans les industries de matières premières stratégiquement cruciales (pétrole, gaz, mines, etc.) ainsi que dans d'autres secteurs clés tels que les télécommunications, les transports et le secteur public.

En raison des conditions de vie précaires, la lutte de la classe ouvrière pour des salaires plus élevés, des emplois décents, la sécurité sur le lieu de travail et des contrats permanents au lieu que temporaires, informels et non protégés - toutes

ces exigences immédiates jouent un rôle crucial dans les luttes à venir. la classe ouvrière africaine.

Cependant, tandis que les capitalistes contrôlant les moyens de production - tels que les grandes entreprises et les mines - nous continuerons à être un peu plus que des esclaves sous leur despotisme. La libération économique n'est possible que si nous reprenons ce que nous avons créé et ce qui devrait servir les intérêts du peuple. C'est pourquoi la classe ouvrière doit s'organiser et se battre contre tous les exploités - Peu importe qu'il s'agisse de sociétés étrangères, de blancs, de chinois ou d'Indiens, ou de capitalistes noirs!

C'est pourquoi le CCRI affirme que toute stratégie cohérente dans l'intérêt de la classe ouvrière doit s'efforcer de nationaliser toutes les grandes entreprises, les mines et les banques sous le contrôle des travailleurs! Ce n'est que si les travailleurs contrôlent les entreprises publiques que nous serons en mesure de garantir qu'aucun administrateur ou bureaucrate corrompu n'utilisera indûment les moyens de production au profit de la classe ouvrière.

L'allié le plus important de la classe ouvrière est le paysan pauvre - en particulier en Afrique - où l'agriculture reste le secteur économique le plus important, employant 48 pour cent de la main-d'œuvre totale. Parce que, sous le capitalisme, la terre ne peut être distribuée que de manière extrêmement inégale, l'Afrique compte 33 millions de fermes avec moins de 2 hectares, soit 80% de toutes les fermes. Les familles sans terre ou celles ayant moins de 0,1 hectare (1.000 mètres carrés) représentent 25% de toutes les familles agricoles rurales. Dans le même temps, d'énormes parties de la terre africaine appartiennent à des colons blancs - en Afrique du Sud, une petite minorité d'environ 50 000 fermiers blancs possède environ 90% de toutes les terres commerciales dans ce pays! Ces chiffres révèlent la nature authentique et capitaliste du gouvernement du Congrès National africain-CNA et du parti «communiste» stalinien au pouvoir depuis 1994; un gouvernement qui a forgé une alliance avec la vieille classe dirigeante blanche au lieu de procéder à une réforme agraire sérieuse!

En outre, les sociétés impérialistes achètent d'immenses terres africaines pour la production d'exportations spécialisées. Au cours des 10 dernières années, les contrats d'investissement à grande échelle en Afrique ont alloué 20 millions d'hectares, plus les terres arables, les zones cultivées de l'Afrique du Sud et du Zimbabwe combinées!

Enfin, il existe également une couche importante de propriétaires terriens capitalistes noirs. Au Kenya, on estime que trois familles politiques puissantes possèdent plus de 1 million d'acres (404 000 hectares) de terres rurales, tandis qu'au moins 4 millions de citoyens kényens ruraux sont totalement sans terre et au moins 11 millions ont moins d'un hectare.

La CCRI exige la nationalisation de toutes les grandes propriétés afin que les comités populaires des paysans pauvres puissent décider de la meilleure façon de redistribuer et d'utiliser ces terres! En outre, l'Etat doit fournir à la paysannerie pauvre des prêts sans intérêt. À notre avis, le moyen le plus efficace d'augmenter la productivité agricole est l'association volontaire des paysans dans les coopératives.

Une partie essentielle de notre programme est la lutte pour la pleine égalité des femmes. Aujourd'hui, les femmes africaines gagnent 30% de moins que les hommes. Ils sont exploités en tant qu'esclaves ruraux avec des salaires bon marché dans le secteur agricole. Il n'y a que peu d'opportunités pour les assistance publiques (garderies, jardins d'enfants, etc.). En outre, les femmes souffrent de violence et d'oppression sexuelle (viol, mutilation génitale féminine, etc.). Nous disons que puisque les femmes constituent la moitié de notre classe, il ne peut y avoir de lutte sérieuse pour la libération sans lutter pour la pleine égalité des femmes. La CCRI, par conséquent, exige la création d'un *mouvement révolutionnaire des femmes!*

L'Afrique est le continent le plus jeune du monde: 60% de la population de l'Afrique subsaharienne a moins de 25 ans! Comme les femmes, les jeunes constituent un secteur surexploité de notre classe. 70% des jeunes travailleurs sont statistiquement pauvres malgré le fait qu'ils ont un emploi. En Afrique du Sud, moitié des jeunes sont au chômage et 40% des employés travailleurs dans le secteur informel. L'accès à l'éducation est précaire, avec pour résultat que 29,6% de tous les jeunes en Afrique subsaharienne sont analphabètes (2011). Mais, dans de nombreuses luttes ces dernières années, les jeunes ont prouvé qu'ils sont déterminés à prendre leur avenir dans leurs propres mains! Il ne fait aucun doute que les jeunes joueront un rôle d'avant-garde dans la lutte de libération! *Pour un mouvement de jeunesse révolutionnaire!*

Par conséquence des violations de l'impérialisme, le système de santé de l'Afrique est dans un état désastreux. En Afrique subsaharienne, les maladies infectieuses telles que le paludisme et le VIH / sida représentent 69% de tous les décès. Alors que l'Afrique occupe le quart de la maladie mondiale, elle ne compte que 2% des médecins du monde. En Zambie, le ratio médecin / patient est de 1 pour 100 000! Nous appelons à une expansion massive du système de santé financé par l'augmentation des impôts sur les riches.

La pollution de l'environnement est une menace majeure pour notre santé et notre avenir. Cela a tué plus de 9 millions de personnes dans le monde d'ici 2015, la plupart d'entre eux vivant dans des pays semi-coloniaux. En Afrique noire, encore plus de personnes (environ un million) meurent plus de la pollution de l'air que de la malnutrition. Les sociétés multinationales sont les plus gros pollueurs, puisque 12,5% de la pollution industrielle mondiale de carbone depuis 1854 est causée par *Chevron, ConocoPhillips, BP, ExxonMobil* et *Shell* seuls. En outre, le changement climatique atteint également le continent africain et aura les pires conséquences pour notre peuple dans un proche avenir. Tandis que les pays impérialistes se protégeront des sécheresses, des tempêtes et autres catastrophes naturelles, ils nous forceront à mourir dans des catastrophes humanitaires comme ils l'ont fait depuis. La libération économique de l'Afrique noire est très urgente pour protéger la nature de la bête impérialiste et établir une production durable et respectueuse de l'environnement. Nous exigeons la fermeture de toutes les entreprises polluantes sans indemnisation pour les capitalistes! Cependant, les entreprises fermées devraient être remplacées par des entreprises respectueuses de l'environnement pour assurer la sécurité des emplois pour tous les travailleurs! L'industrie et l'agriculture de-

vraient être basées sur des ressources renouvelables, y compris les énergies renouvelables! Abolir le Marché des Droits à Polluer-MDP (MDP est un mécanisme de flexibilisation prévu à l'article 17 du Protocole de Kyoto par lequel les pays engagés dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre et ils peuvent négocier des objectifs d'émissions excédentaires les uns avec les autres). Le MDP ne sert que des multinationales, mais elle nuit aux économies nationales en Afrique noire, sans parler des conséquences catastrophiques pour la santé des personnes et de la planète. Remplacez le MDP par une réglementation de l'énergie à 100% propre pour tout le monde!

Les très pauvres conditions de logement pour la plupart des Africains urbains sont encore une autre expression de la pauvreté imposée par nous par les prédateurs impérialistes. La moitié des citoyens du Nigéria vivent dans des bidonvilles; En Éthiopie et au Congo, le nombre est de trois quarts! Aujourd'hui, 60 à 70% des familles urbaines africaines vivent dans des bidonvilles.

L'infrastructure de l'Afrique souffre également du retard imposé par l'impérialisme. La production d'énergie est déficitaire: les 48 pays d'Afrique subsaharienne (avec une population totale de 800 millions d'habitants) génèrent à peu près la même puissance électrique que l'Espagne (avec une population de 45 millions d'habitants)! Le Nigeria, premier producteur de pétrole en Afrique et le plus peuplé avec plus de 160 millions de personnes, ne produit que 4 000 mégawatts d'énergie (moins de la moitié de sa demande totale), ce qui coûte l'aperte d'environ 4% au pays chaque année. La population de Lusaka, capitale de la Zambie, les habitants de Lusaka, la capitale de la Zambie, souffrent souvent du manque d'eau.

De même, les routes et les systèmes de transports publics sont généralement dans un état déplorable: seulement un tiers des Africains vivant dans les zones rurales vit à 2 km d'une route goudronnée. Il n'est donc pas surprenant que seulement 11% du commerce africain se déroule en Afrique subsaharienne. On estime qu'il en coûterait plus cher d'envoyer une tonne de blé de Mombasa (au Kenya) à Kampala (en Ouganda) que d'envoyer la même cargaison à Chicago! Nous devons mettre en œuvre un programme d'emploi public pour élargir largement l'infrastructure et le logement en Afrique subsaharienne!

En Afrique et à l'international, la CCRI appelle à:

** Des emplois pour tous et des salaires plus élevés! Pour la sécurité et la santé au travail! Pour un programme d'emploi public pour élargir les infrastructures, pour le logement, les soins de santé, etc., financé par l'augmentation des impôts sur les riches!*

** Nationalisation de toutes les grandes entreprises, mines et banques, sous le contrôle des travailleurs!*

** Nationalisation des grandes propriétés de terre afin que les paysans pauvres puissent décider comment mieux utiliser la terre!*

** Augmenter le salaire des femmes au niveau de leurs frères de classe! Pour une campagne populaire pour mettre fin à la violence contre les femmes!*

** Travail et éducation pour tous les jeunes! Des salaires égaux! Abolir le travail des enfants!*

** Système de santé gratuit pour tous, financé par impôts massifs des riches!*

** Le droit à une alimentation décente, au logement et à la protection sociale pour tous!*

À Bas les Dictatures Capitalistes et les Pseudo-Démocraties Corrompues!

Alors que, officiellement, les pays africains ne sont plus des colonies des Grandes Puissances impérialistes, ils sont loin derrière de toute notion de véritable indépendance politique. Au contraire, ces régimes de républiques formellement indépendantes servent tous les intérêts des monopoles étrangers et des capitalistes de leurs capitalistes natifs. Ils ne servent certainement pas le peuple africain, mais ils collaborent avec les Grandes Puissances impérialistes.

Cette situation est le résultat d'avoir vendu la lutte héroïque pour la libération de nos parents et grands-parents, qui ont forcé les puissances coloniales à quitter nos pays et la trahison par la nouvelle classe dirigeante d'élite des capitalistes africains et des politiciens de carrière.

En conséquence, aucune des tâches fondamentales de la lutte pour la libération - pour une démocratie authentique, pour une véritable indépendance nationale, pour une réforme agraire dans l'intérêt des paysans pauvres et pour la justice sociale - n'a été accomplie. Cela restera ainsi tant que la classe ouvrière et les opprimés ne renverseront pas la classe capitaliste et ne prendront pas le dessus!

Compte tenu de la misère économique et de l'inégalité sociale dans toute l'Afrique, il n'est pas surprenant que la petite élite capitaliste noire et ses patrons impérialistes soient capables de maintenir le pouvoir à travers des dictatures ouvertes et des pseudo-démocraties parlementaires corrompues. Les dictatures du clan Gnassingbé de Mugabe au Togo, Kabila (père et fils) du Zimbabwe en République Démocratique du Congo, le Compaoré au Burkina Faso sont des exemples. Dans d'autres pays, les visages des politiciens au pouvoir changent plus souvent; Cependant, ils sont complètement corrompus et servent leurs maîtres capitalistes.

Chaque jour, des attaques contre les droits démocratiques les plus fondamentaux se produisent dans nos pays. La police et les militaires se sentent tout-puissants et se comportent en conséquence. Les pauvres urbains et ruraux vivent régulièrement leur despotisme commun. À quelle fréquence devrions-nous payer des pots-de-vin quand nous avons besoin de traiter avec les autorités?! Les militants de l'opposition, les syndicalistes actifs ou les étudiants, les activistes des droits paysans ou les femmes pauvres et les journalistes critiques vivent dans la peur de la persécution ou pire. De même, les groupes ethniques et religieux minoritaires sont souvent confrontés à la discrimination. La lutte pour la défense des droits démocratiques les plus fondamentaux est une question fondamentale dans notre lutte pour la libération!

Cependant, aucune démocratie authentique n'est possible si le pouvoir économique reste entre les mains de la petite élite des capitalistes nationaux et étrangers. Tandis que c'est le cas, l'élite sera capable de soudoyer quiconque est au pouvoir et annuler sur les intérêts de la classe ouvrière et des pauvres.

Les gouvernants utilisent la constitution pour exercer leur pouvoir dans l'intérêt des riches. Pour lutter contre cela, la CCRI appelle à la convocation d'une *Assemblée Constituante Révolutionnaire* pour chaque nation africaine. Cette assemblée doit être un organe démocratique bourgeois avec des délégués contrôlables par ceux qui les ont élus et qui sont ouverts à être enlevés par leurs électeurs. Les jeunes, qui ont déjà le «droit» de travailler, doivent également avoir le droit de voter en faveur de cette assemblée. Le rôle de l'assemblée sera de débattre et de décider d'une nouvelle constitution. Il ne doit pas être contrôlé par la classe dirigeante qui ne le manipulerait que dans son intérêt, mais devrait être convoquée et protégée par les milices de travailleurs et populaires contre toute intimidation des forces réactionnaires.

** Pour la liberté d'expression et de réunion!*

** Défendez le droit de grève et les manifestations!*

** Pour la liberté d'organisation politique et syndicale, ainsi que la liberté d'utiliser tous les moyens de communication et d'information!*

** Aucune discrimination contre les minorités ethniques ou religieuses!*

** Pour le droit d'élire et d'enlever tous les titulaires des postes publics!*

** L'accès aux droits de l'homme, y compris les droits politiques pour les prisonniers!*

** Tous les hauts fonctionnaires et leurs actions - en particulier la police, l'armée, le renseignement, l'administration, les directeurs juridiques, les chefs d'entreprise, etc. - devrait être surveillé par les conseils des travailleurs et populaires!*

** Pour une Assemblée Constituante Révolutionnaire!*

Organiser les Travailleurs et Opprimés dans la Lutte de Masse!

Les travailleurs et les opprimés en Afrique noire ont une fière tradition de lutte de libération! Maintes et maintes fois, ils démontrent qu'ils sont prêts à faire les plus grands sacrifices pour atteindre la liberté et la justice. De même que leurs frères et soeurs arabes qui se sont élevés en 2011 contre les dictatures réactionnaires, ils ont aussi des travailleurs noirs et opprimés africains. Nous avons vu des grèves de masse au Nigeria et en Afrique du Sud; révoltes démocratiques contre les régimes réactionnaires au Burundi, au Burkina Faso, au Zimbabwe, au Togo et en Éthiopie, entre autres États africains; il y a une guerre de guérilla en cours en Somalie contre une force d'occupation étrangère essayant de «pacifier» le pays dans l'intérêt des puissances impérialistes, pour citer certains des exemples.

Cependant, il est une leçon cruciale du passé que de grandes améliorations de nos conditions de vie, sans parler de la libération du joug capitaliste, ne peuvent être obtenues en sollicitant l'aide des Grandes Puissances ou des Nations Unies. Pour ce faire, il remplacerait un groupe de politiciens de l'autre, que ce soit par des élections législatives ou par une guérilla dirigée par les élites.

Nous ne pouvons obtenir la liberté que si les travailleurs et les masses populaires entrent dans l'arène politique en tant que force de combat organisée. Pour cette raison, nos revendications et objectifs ne sont pas une liste de ressources que nous demandons à l'État capitaliste de mettre en œuvre, comme le font les bureaucrates réformistes et populistes; quand ils se concentrent sur les négociations à huis clos, les élections et les manœuvres parlementaires. Au lieu de cela, notre programme d'action est militant, qui se concentre sur le leadership d'une lutte de classe intransigeante pour promouvoir l'auto-organisation des travailleurs et des opprimés.

Par conséquent, nous répétons la conclusion énoncée dans le *Manifeste Pour la Libération Révolutionnaire* adopté lors de notre dernier Congrès en 2016:

«C'est pour cette raison que les révolutionnaires invoquent la classe ouvrière et les opprimés pour lutter pour leurs intérêts en utilisant toutes les formes de lutte de masse dictées par des circonstances concrètes - à commencer par des *manifestations de masse*, des *grèves quotidiennes* et des *grèves générales*, des *occupations*, *soulèvements* et les *guerres civiles*. De même, dans toutes les luttes, les révolutionnaires appellent à la formation de *comités d'action* de travailleurs, les jeunes et les masses populaires dans les lieux de travail, les quartiers, les villages, les écoles et les universités. des *unités d'autodéfense* pour défendre les grévistes, les manifestants, les migrants et les réfugiés contre la violence policière et fasciste. Dans les situations de luttes de classe aiguës, de tels organes peuvent être étendus afin que les comités d'action puissent devenir des conseils (tels que les soviets en Russie en 1917) soutenant et soutenus par des *travailleurs armés et des milices populaires*.

Pour un Gouvernement de Travailleurs et de Paysans Pauvres! Pour une Révolution Socialiste!

Bien sûr, toute lutte défensive pour des droits démocratiques et toute grève réussie pour des salaires plus élevés n'obtiendront que des victoires temporaires, pourquoi le capitalisme avec sa décadence s'efforce d'étrangler et à abolir démocratie bourgeoise et à appauvrir les ouvriers et les paysans pour qu'ils obtiennent leurs bénéfices par tous les moyens nécessaires. C'est vrai dans *tous* les pays capitalistes dans le monde, et plus même en Afrique, en raison des énormes antagonismes économiques et politiques au sein des ces sociétés.

Cependant, même ces gains temporaires ne peuvent être consolidés avec des gouvernements corrompus ou dans l'espoir de réformer le mécanisme de l'État capitaliste omnipotent. Même le révolutionnaires politiques plus bien intentionnés seront corrompus par sa machine ou, comme nous souvient le tragique destin de Patrice Lumumba, Thomas Sankara, Kwame Nkrumah, qu'ont été supprimé. C'est pourquoi un parti révolutionnaire avec plusieurs compagnons étant des leaders est crucial pour l'avenir de la lutte de libération. Un tel parti peut à la fois corriger les mauvaises tendances d'un seul camarade et poursuivre la tradition révolutionnaire même si les principaux camarades ont été arrêtés ou assassinés.

La seule solution durable, la seule façon de parvenir à la liberté économique et politique, est une révolution socialiste. Une telle révolution ne peut pas être réalisée par des élections parlementaires ou par un coup d'État militaire, mais seulement par une révolte populaire fondée sur les conseils et les milices armées des travailleurs et des paysans pauvres. Un gouvernement résultant de paysans et de travailleurs pauvres ira plus loin que les révolutions passées: il devrait nationaliser la terre et la donner à la paysannerie pauvre; nationaliser les grandes entreprises sous le contrôle des travailleurs; expulser les puissances impérialistes et exproprier la bourgeoisie sans compensation; abolir l'éducation occidentale et néo-coloniale, et introduire un nouveau système éducatif socialiste. En d'autres termes, pour libérer le peuple africain, nous devons combiner la révolution démocratique avec le socialisme.

Notre socialisme n'a rien de commun avec la caricature bureaucratique qui a commencé en URSS après la prise du pouvoir par Staline en 1923/24. Notre socialisme sera révolutionnaire et non bureaucratique; Ce sera internationaliste et non centré sur une seule nation. Ce sera le socialisme dans l'esprit de la Révolution d'Octobre 1917 menée par Lénine et Trotsky!

Pour l'Unité Panafricaine! Pour les États-Unis Socialistes d'Afrique!

La révolution ne peut réussir si elle reste isolée dans un seul pays. Cette vérité fondamentale, soulignée par Lénine et Trotsky, a été confirmée par les développements dans plusieurs pays africains lorsque son leader, après avoir accédé à l'indépendance politique, s'est concentré uniquement sur son propre pays et non sur l'internationalisation de la lutte pour la libération. Il est particulièrement important de garder cette vérité à l'esprit au moment où les forces de production se sont internationalisées plus que jamais.

Malgré l'engagement rhétorique envers l'unité panafricaine par de nombreux politiciens au cours de la dernière décennie, le manque de réel désir de suivre ces paroles par des actes est démontré par le peu de commerce *entre* les pays africains et combien ils sont précieux quelques rails et routes que relie ces états.

L'Afrique ne sera pas et ne pourra pas être libérée si tous les pays opèrent pour eux-mêmes. La tâche de la révolution socialiste dans chaque pays est de s'efforcer de soutenir la lutte des travailleurs et des opprimés dans tous les autres pays - à l'intérieur *et* à l'extérieur de l'Afrique. La révolution doit s'efforcer de s'étendre à d'autres pays et de créer une véritable unité panafricaine.

Bien sûr, l'unité panafricaine ne devrait pas être créée bureaucratiquement, d'en haut, mais volontairement d'en bas. Cela signifie que nous n'acceptons pas les frontières officielles entre les États africains qui sont souvent un héritage artificiel des puissances coloniales. La politique impérialiste de division et de conquête, ainsi que la politique réactionnaire des gouvernants africains bourgeois cherchant un soutien fractionnel selon les lignes tribales, a été un obstacle majeur à la formation des nations modernes (par exemple, les tensions entre Hutus et Tutsis). au Rwanda, entre Xhosa et Zulu en Afrique du Sud, ou entre Shona et Ndebele au Zimbabwe). Notre objectif est *d'unir* les peuples africains, en tenant compte de l'énorme diversité entre leurs nations et groupes ethniques (par exemple, entre 1200 et 3000 langues sont parlées sur le continent). Nous luttons pour une l'union ultime à travers du continent et le respect des droits de *toutes* les minorités ethniques (sauf, bien sûr, les colons privilégiés). Notre vision de l'unité panafricaine se caractérise par son caractère volontaire et fédéral ainsi que par l'honneur de l'autonomie locale.

En outre, nous soutenons les travailleurs arabes et les paysans pauvres qui luttent aussi contre les dictatures réactionnaires et contre l'agression impérialiste (par exemple, en Syrie contre Assad, État islamique / Daech, Russie et États-Unis, en Égypte contre le régime du général al-Sisi, Yémen contre l'agression saoudienne, la Palestine contre l'État sioniste, etc.). Notre objectif est de réaliser l'unité avec le peuple arabe sur la base de l'égalité et sans discrimination.

L'Afrique ne peut pas être unie sur la base du capitalisme. Une telle unité capitaliste conduirait inévitablement à la discrimination et à l'oppression de certains secteurs importantes des peuples opprimés. Les révolutionnaires luttent pour l'unification de l'Afrique sur la base d'un programme socialiste qui mène au renversement de la classe capitaliste et à la création d'une fédération de républiques de travailleurs et de paysans pauvres. En bref, notre objectif est de créer les *États-Unis United Socialists d'Africa!*

L'une des premières tâches des *États-Unis Socialistes d'Afrique* serait un plan économique visant à développer massivement les infrastructures en Afrique. Toute intégration du continent sera illusoire si elle n'est pas unie par le rail et les routes! À bas des frontières territoriales dessinées par les puissances colonialistes et impérialistes!

Pour un Seul Front de Lutte! Surmonter la Crise du Leadership - Construire un Parti Révolutionnaire au Niveau National et International!

Encore et encore, les travailleurs africains, jeunes et opprimés ont montré le plus grand héroïsme dans la lutte contre l'exploitation et l'oppression. Mais ils souffrent - comme leurs frères et soeurs sur tous les autres continents - de la terrible crise du leadership.

Il suffit se regarde seulement ce qui est arrivé à ceux qui ont pris le pouvoir pour libérer nos pays! Ils sont devenus des dictateurs en s'emparant de la richesse et des privilèges pour eux-mêmes et leur clan! Ils sont devenus des laquais de puissances impérialistes anciennes et / ou nouvelles comme les USA, l'UE ou la Chine! C'est la vraie nature du leadership de CNA en Afrique du Sud, Mugabe au Zimbabwe, Kabila en RDC, Kadhafi en Libye, etc.

Les soi-disant «marxistes» comme le *Parti communiste d'Afrique du Sud* sont un exemple similaire d'un leadership qui trahit la classe ouvrière et agit en tant qu'administrateur de la classe capitaliste, avec des ministres dans des positions gouvernementales depuis 1994 et comme serviteurs de l'impérialisme chinois. Nous n'oublierons jamais quand ce gouvernement a attaqué les héroïques mineurs de Marikana en août 2012 et a encouragé la police à écraser le soulèvement des travailleurs!

Comparé à ces anciens traîtres, de nouvelles forces tel que les *Combattants de la Liberté Économique* (en anglais- EFF) de Julius Malemas, en Afrique du Sud semblent être de nouvelles alternatives saines. Il est vrai que le EFF se manifeste avec des milliers de combattants dévoués pour une juste cause qui, en fait, peut jouer un rôle important dans la lutte de libération. Mais, malheureusement, la direction du EFF suit un programme populiste petit-bourgeois qui vise à devenir une partie du jeu parlementaire capitaliste. Pour obtenir des positions, les dirigeants du EFF, qui combattent le capitale du monopole blanc avec des mots, mais collaborent réellement avec l'*Alliance Démocratique*, cet-à-dire, le parti traditionnel de la capitale du monopole blanc! De même, alors que le programme du EFF parle de socialisme, il appelle à soutenir les hommes d'affaires noirs, ennemis du travailleur noir.

Parmi les pires exemples d'erreurs figurent le *Boko Haram* au Nigeria et l'État islamique / Daesh en général. Alors qu'en prétendant être des adversaires radicaux de la classe dirigeante, ils dirigent leur lutte non pas contre les oppresseurs, mais contre des civils innocents. Ils sont un cancer qui doit être éliminé par toutes les forces de libération authentiques.

Cela ne signifie pas que nous défendons l'absence sectaire des luttes populaires qui se produisent sous un mauvais leadership. Ce serait un non-sens doctrinal. La CCRI appelle à un *front unique* de lutte composé de toutes les or-

ganisations de masse des travailleurs et des opprimés. Cependant, les révolutionnaires se réservent le droit de critiquer ces dirigeants petits-bourgeois mal orientés quand ils échouent dans la lutte.

Pour la même raison, il est nécessaire de travailler au sein des organisations de masse, même si elles sont dirigées par des dirigeants bureaucratiques plutôt que par la création de nouveaux syndicats ou d'organisations paysannes qui, cependant, restent isolées des masses. Les révolutionnaires doivent travailler au sein de ces organisations, mais construire leurs propres fractions. Ils doivent faire efforts visant à construire des mouvements d'opposition à la base au sein des syndicats et des organisations similaires. Ils devraient soutenir les efforts afin de défier et de remplacer et finalement la bureaucratie corrompue et privilégiée.

Cependant, la tâche la plus importante des marxistes est la création de *partis révolutionnaires* dans tous les pays africains dans le cadre de la lutte pour la construction d'un *parti mondial révolutionnaire*. Un tel parti doit être basé sur un programme révolutionnaire dans la tradition de Marx, Engels, Lénine et Trotsky. De même, il sera inspiré par l'esprit d'abnégation et de dévouement des héros de la lutte pour la liberté en Afrique tels que Kwame Nkrumah, Patrice Lumumba et Thomas Sankara! Il aura pour tâche d'organiser la classe ouvrière pour la lutte pour le pouvoir, c'est-à-dire de renverser la bourgeoisie et de construire une république des ouvriers et des paysans.

Il n'y a pas de moyen national de construire un parti mondial, il n'y a qu'un seul chemin *internationaliste*. Ainsi, un véritable parti révolutionnaire, de même qu'une organisation pré-partisane, doit, *dès le départ*, exister en tant que *formation internationale*. Sans une organisation internationale, la centralisation nationale et, en fin de compte, la dérive nationaliste sont inévitables.

Dans la plupart des pays africains, il n'y a pas de parti révolutionnaire des travailleurs, pas même un parti réformiste, c'est-à-dire, un parti ouvrier bourgeois. Là où un tel parti existe (par exemple le PC sud-africain), il est devenu tellement dégénéré qu'il est repoussé par l'avant-garde des travailleurs, comme nous l'avons vu dans la période post-Marikana. Dans de telles situations - quand la classe ouvrière n'a pas un parti indépendant, mais ne comprend toujours pas la nécessité de créer un parti révolutionnaire - les révolutionnaires demandent la formation d'un nouveau *Parti Ouvrier* (ou Labour Party), fondée par des organisations d'avant-garde et des masses de travailleurs. Ce parti doit défendre un programme d'action définissant les moyens pour la classe ouvrière d'accéder au pouvoir par ses propres mains, ainsi que de développer la démocratie du parti en interne pour éviter la dégénération bureaucratique. Cas contraire, il y a un réel danger qu'un tel parti dégénère en une force réformiste (comme ce fut le cas du MDC zimbabwéen au début des années 2000, par exemple).

La CCRI est pleinement consciente que la création de partis révolutionnaires - au niveau national et international - n'est pas une tâche simple étant donné l'insuffisance du nombre de révolutionnaires et leurs présences insuffisantes

dans la classe ouvrière. Mais les grandes réalisations dans l'histoire de l'humanité ne sont jamais des cadeaux tombés du ciel, mais elles sont réalisées par un travail rigide et systématique. Former une unité internationale organisée de travailleurs révolutionnaires déterminés et opprimés, fondée sur un programme commun et une compréhension commune de leurs méthodes pratiques et organisationnelles, est la condition la plus importante pour la construction d'une nouvelle Internationale révolutionnaire. Il jouera un rôle décisif dans l'obtention de secteurs supplémentaires et plus vastes de l'avant-garde des travailleurs à un stade ultérieur. C'est le projet auquel la CCRI est dédiée. Nous appelons les révolutionnaires africains à nous rejoindre dans ce combat!!

Nous voulons nous unir à tous ceux qui peuvent s'identifier au programme présenté ici et qui sont prêts à consacrer sérieusement leur vie à la lutte pour la libération de la classe ouvrière et des opprimés. Nous n'avons pas le temps de perdre. Nous avons tout à gagner. Notre lutte contre la classe dirigeante ne sera pas facile même à court terme. Cela prendra des années et exigera de grands sacrifices de la part de chacun d'entre nous. Mais il peut y avoir un but plus élevé pour la vie que de consacrer la lutte pour l'émancipation universelle; sauver le futur de l'humanité?!

Nous appelons les révolutionnaires africains à s'unir autour de ce Manifeste et de ses cinq piliers:

** Explorateurs étrangers - Hors d'Afrique! Expulsez toutes les Grandes Puissances (USA, Chine, UE, etc.) de l'Afrique!*

** La richesse pour ceux qui le construisent! Liberté économique maintenant! Nationalisation de toutes les grandes entreprises et banques sous contrôle ouvrier! Nationalisation des grandes propriétés afin que les paysans pauvres puissent décider de la meilleure façon d'utiliser ces terres! À bas toutes les formes de pollution de l'environnement et des gens par les corporations impérialistes! Protégez la santé et l'avenir de la population!*

** À bas les dictatures capitalistes corrompues et les pseudo-démocraties! Pour une Assemblée constituante révolutionnaire!*

** Pour un gouvernement ouvrier et des paysans pauvres! Pour une révolution socialiste!*

** Pour l'unité panafricaine! Pour les États-Unis Socialistes d'Afrique!*

Il n'y a pas d'avenir sans socialisme! Il n'y a pas de socialisme sans révolution! Il n'y a pas de révolution sans un parti révolutionnaire!

Vive la révolution! Aluta Continua!

Appendice

Nous encourageons les organisations et les militants qui partagent la vue d'ensemble de ce Manifeste pour nous contacter afin que nous puissions discuter du travail commun pour la libération des travailleurs et des opprimés: rcit@thecommunists.net

La CCRI est une organisation révolutionnaire internationale qui réunit les sections et les militants dans 12 pays sur la base d'un programme défini et avec les principes d'organisation du centralisme démocratique (Zambie, Pakistan, Sri Lanka, Yémen, Tunisie, occupé Israël / Palestine, le Brésil, Mexique, Aotearoa / Nouvelle-Zélande, Grande-Bretagne, Allemagne et Autriche).

Pour un aperçu plus complet des vues de la CCRI, nous appelons ceux qui sont intéressés par notre website www.thecommunists.net. Nous voulons attirer l'attention sur nos documents programmatiques:

CCRI: Thèses sur le capitalisme et la lutte des classes en Afrique noire, avril 2017, <https://www.thecommunists.net/theory/africa-theses/>

CCRI: Manifeste pour la libération révolutionnaire. Les tâches de la lutte de libération contre le capitalisme décadent (adoptée par le 1er Congrès de la CCRI en octobre 2016, <https://www.thecommunists.net/home/fran%C3%A7ais/manifeste-2016/>

CCRI: Manifeste communiste révolutionnaire, avril 2012, <https://www.thecommunists.net/home/espa%C3%B1ol/ccri-manifiesto/>

